

(10)

Raz el Mah à Tanger (maroc)
via Espagne

Le mardi 1^{er} janvier 1884.



Mon cher Émile,

Merci pour ta bonne vieille lettre et
l'éprouve du "Vinckx" - comme tu dis,
c'est un peu noir, mais à part cela
il me semble que ce n'est pas trop mal
venu. Toi, cela te plaît-il?

Nous avons appris avec plaisir, Frank
et moi, la nouvelle de ton retapement.
Je te souhaite une guérison prompte et
complète, et j'espère qu'à l'époque de
mon retour (juin) te seras resplan d'santé
de santé, comme jadis, quand nous
roulions nos bosses à Knoche!

Je n'ai pas beaucoup de nouvelles
bien intéressantes à t'apprendre; Raz el
mah va toujours le même train-train.

Frank & moi nous bâchons désespérément

1884/1885 1914

à notre envoi pour les XX. Nous
avons des peines inouïes pour pouvoir
achever d'ici à dix jours nos toiles.
Moi surtout, car j'ai vîeu de remanier
de reconstruire entièrement ma "danse arabe",
à force de travailler tous les jours inva-
riablement à cette seule toile, je ne
voyais plus clair, et insensiblement je
foutais ma danse dans le sac! C'est
grâce à un repos que je me suis payé
à la Noël que j'ai revu ma toile d'un
œil frais, et que j'ai eu l'heureuse
idée de la secouer rudement et je
crois que maintenant je puis la conti-
nuer tranquillement, mais avec une
tranquillité bien relative, car c'est comme
si j'avais tout à recommencer, et
il me reste dix jours.

La toile, par dessus le marché, a
deux mètres de long!

J'entends que tu me dises vertement,
mais là, critiquement, ce qui ne te plaît
pas dans le tableau. Si tu le trouves

(2°) râle d'un bout à l'autre, ne te gênes pas pour me le dire, et le dire au public, via jeune Belgique ! 

J'ai déjà écrit deux fois à maître Picard, et il ne me répond mot. Ferait-il suroccupé ? Malade ? de mauvaise humeur ? Le vois-tu ?

Dis moi un peu cela dans ta prochaine.

Je ne reçois aucun journal artistique ici, et je ne sais ce qui se passe dans notre petit monde. Abonne-moi à la jeune ! Abonne-moi à l'art moderne ! Mais sérieusement, et le plus vite possible, j'ai soif de nouvelles.

Dernièrement Willy m'écrivait que l'art moderne avait reproduit une de mes lettres de Tanger - ce dont je ne sais absolument rien. Si c'est vrai, cela me désole, car je vais avoir l'air (évidemment piteux) d'un narrateur de contrebande.

Dis moi un peu ce qui en est ?

1004/146 1515

Tu ne saurais croire, mon cher, combien
je suis ~~intéressé~~ désireux de connaître
le résultat de la "première" des XX,
et combien je voudrais y assister. Je
ne sais ~~rien~~ absolument pas quelle mine
je ferai au milieu redoutable des
invités étrangers d'abord, des amis
ensuite; je crains des catastrophes hon-
teuses, je crains un four. Tu me diras
je t'en prie, la verte vérité. Tu ne
 diras pas quelle est ton impression à toi;
mais aussi l'avis des camarades;
l'avis de Khnopff, l'avis de tous. à
propos de Khnopff, je ne l'écris pas,
que pourrais-je bien lui dire? Répéter
ce que je narre à toi et à d'autres, ce
n'est pas malin; d'ailleurs tu dois le
voir, et lui communiquer mes nouvelles;
demande lui qu'il me dise son
opinion sur mon envoi, j'y tiens.
As-tu vu Willy ces derniers jours, il a
été à Bruxelles pour les fêtes de Noël;
est-il toujours aussi enthousiaste?

③ J'ai beaucoup de confiance en Willy,
et je crois en son avenir, pourvu qu'il
soit tenace, entier !

Et ce brave meunier, comme je suis
triste de savoir qu'il n'a rien rendu de
ses études d'Espagne ; sacrés bourgeois !

allons mon vieux, courage ; supporte
gaîment les quelques semaines qu'il te
faut encore pour être retabli, et
écris moi le plus souvent possible

Souvenirs à tous les amis.

Je t'empoigne follement !

Ton Thén.

Mon cher vieux,
Je te la chace formidablement
Franz

P.S. Donne-moi également ton
opinion franche et carrée sur
mes machines.

PS XV. 148 / 1306